

[Text]

Not only have they committed outright violations of human rights and degradation of human dignity, they have deprived the people of the fundamental freedoms of a democratic society. These freedoms include freedom of speech, freedom of association, and freedom of the press. No legitimate judicial system exists. The military tribunal regularly hands down arbitrary decisions in all of its proceedings. All forms of political dissidence are harshly dealt with through detention and summary executions. These characteristics show how the regime has completely removed all signs of democracy.

• 1720

I would therefore like to impress upon this subcommittee that unless positive and effective action is taken by the international community, these atrocities are bound to continue with further harshness and cruelty and thereby increase the sufferings of the Burmese people. Reports on investigations of human rights violations have been published by renowned international human rights organizations. But these reports account for only a small portion of what is actually happening in the country. Many cases have gone unreported. The refugee situation in recent weeks has aggravated to uncontrollable proportions. There are now 2,000 Burmese refugees in India, 20,000 in China, 100,000 in Thailand, and 250,000 in Bangladesh.

Mr. Chairman, members of the subcommittee, you may have heard the recent news that some political prisoners have been released and the military regime has made overtures to the opposition parties to hold a national convention to formulate principles for a new constitution. I ask you, as well as the international community, through this forum, not to be deceived by such changes. These gestures are only a means to relieve the international pressure. This sensitivity is all the more reason for us to persist in this direction.

Given that these harsh realities in Burma have persisted without let-up; given that there has been no indication the military regime has any intention to hand over power to the elected representatives; given that positive and effective action by the international community is but one way to put pressure on the military regime to hand over power to the legitimately elected representatives; given that as long as the military regime is in power, peace and democracy will never be restored in Burma, I would like to recommend on behalf of our government for the Canadian government, first, to take a leading role at the United Nations in calling for the imposition of a trade embargo against the military regime in Burma; secondly, to challenge the legitimacy of the military regime's occupying Burma's seat at the United Nations; thirdly, to take such action as will discourage foreign investment in Burma while the military regime is in power; fourthly, to reduce or cut formal relations with the diplomatic representatives of the military regime; fifthly, to accord tacit recognition to our government as the legal Government of Burma; and lastly, to put pressure on the military regime to

[Translation]

Ils ont non seulement commis des violations flagrantes des droits de la personne et dépouillé la population de sa dignité, mais ils l'ont aussi privée des libertés fondamentales d'une société démocratique. Ces libertés comprennent la liberté de parole, la liberté d'association et la liberté de la presse. Il n'y a aucun appareil juridique légitime. Le tribunal militaire rend régulièrement des sentences arbitraires. Toute forme de dissidence politique est durement réprimée par des détentions et des exécutions sommaires. Voilà qui montre comment le régime a réussi à supprimer tous les attributs de la démocratie.

Par conséquent, je voudrais faire comprendre au sous-comité qu'à moins que la communauté internationale ne prenne des mesures positives et efficaces, ces atrocités ne manqueront pas de se perpétuer avec une dureté et une cruauté accrues, aggravant ainsi les souffrances du peuple birman. Des organisations internationales des droits de la personne bien connues ont fait des rapports à la suite d'enquêtes concernant les atteintes aux droits de la personne. Cependant, ces rapports ne reflètent qu'une petite partie de ce qui se passe vraiment dans le pays. Un grand nombre de cas ne sont pas signalés. Depuis quelques semaines, la situation des réfugiés s'est aggravée et a pris des proportions incontrôlables. Il y a maintenant 2,000 réfugiés birmans en Inde, 20,000 en Chine, 100,000 en Thaïlande et 250,000 au Bangladesh.

Monsieur le président, membres du sous-comité, les médias vous ont peut-être appris récemment que certains prisonniers politiques avaient été libérés et que le régime militaire avait fait des ouvertures aux parties d'opposition en vue de la tenue d'un congrès national destiné à formuler les principes d'une nouvelle constitution. Je vous invite, et par votre intermédiaire, j'invite également les membres de la communauté internationale à ne pas être dupe de ces changements. Ces gestes ne sont qu'un stratagème de la part du régime pour se soustraire aux pressions internationales. Le fait qu'il y soit sensible devrait nous inciter encore davantage à poursuivre dans cette voie.

Attendu que cette dure situation sévit en Birmanie sans discontinuer; attendu qu'aucun indice ne laisse croire que le régime militaire ait l'intention de remettre le pouvoir aux représentants élus; attendu que les mesures efficaces et positives prises par la communauté internationale ne représentent qu'un des nombreux moyens d'exercer des pressions sur le régime militaire en vue de le convaincre de remettre le pouvoir aux mains des représentants légitimement élus du peuple; attendu que tant que le régime militaire sera au pouvoir, la paix et la démocratie ne seront jamais restaurées en Birmanie, au nom de notre gouvernement, je recommande au gouvernement canadien, premièrement, qui joue un rôle de chef de file aux Nations Unies et réclame l'imposition d'un embargo commercial contre le régime militaire de Birmanie; deuxièmement, qu'il conteste la légitimité de l'occupation du siège de la Birmanie aux Nations Unies par le régime militaire; troisièmement, qu'il prenne les mesures qui s'imposent pour décourager l'investissement étranger en Birmanie tant que le régime militaire sera au pouvoir; quatrièmement, qu'il réduise ou